L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.,
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 16 NOVEMBRE.

AVIS.

☞ Nous publierons désormais dans la première colonne de la 4me page de l'Abeille le BULLETIN COMMERCIAL, la LISTE MARITIME et celle qui indique le départ des bateaux à vapeur. Cette nouvelle disposition nous est impérieusement commandée par l'abondance des [illegible].

MESSAGE DU PRESIDENT.

Nous touchons à l'époque où le Congrès se réunit, et on parle beaucoup en ce moment dans les cercles politiques de Washington du futur message du président.

Le correspondant du *Herald* de New-York, qui prétend être bien informé, écrit à ce journal pour lui faire quelques révélations qui ne sont pas sans intérêt. Le message étant rédigé plusieurs semaines avant la réunion des Chambres et les membres du cabinet n'imposant rarement un complet mutisme, il transpire toujours quelque chose du manifeste avant le jour où il est envoyé officiellement au Congrès. L'analyse qu'en donne le correspondant du *Herald* peut être considérée comme exacte. Nous allons la reproduire.

On sait que les améliorations intérieures n'ont pas de plus violent ennemi que M. Pierce. Interprétant rigoureusement certaine clause de la Constitution, il prétend que le Congrès n'a pas le droit d'affecter l'excédant du revenu du gouvernement aux grands travaux que réclame l'intérêt général de l'Union. Il vaut mieux selon lui que les millions restent intacts au fond du trésor fédéral : les employer à créer un chemin de fer national, par exemple, c'est violer la Constitution. Voilà pourquoi M. Pierce, loin d'encourager le railway du Pacifique, cherchera au contraire à lui donner le coup de grâce. Il déclare, assure-t-on, dans son message, que le [illegible] présenté par le sénateur Gwinn pendant la dernière session du Congrès, ne recevra jamais son approbation, et que tout autre projet de loi se proposant le même but sera frappé du véto de l'exécutif.

Nous croyons à la sincérité du président, mais [illegible] pas déplorable de voir une grande entreprise nationale échouer devant de pareils scrupules? Pourquoi, lorsque le doute existe, ne pas interpréter la constitution dans le sens le plus favorable aux intérêts du peuple? Pourquoi s'obstiner à voir dans le pacte fédéral ce que ses auteurs n'ont très probablement pas [illegible] y mettre? Il serait plus sage, ce nous semble, de travailler à la grandeur de la nation, [illegible] de faire de si pénibles efforts pour la renfermer dans d'infranchissables limites.

Par contre, la compagnie louisianaise du chemin de fer de Tehuantepec apprendra avec plaisir que le président soutient ses droits et qu'il [illegible] alloue le plus complet sur le traité négocié par notre ministre à Mexico, le juge Conkling. Ce traité fait bon marché de la concession Garay et remet tous les privilèges que [illegible] la compagnie mexico-américaine du colonel Sloo est le principal directeur. Le président dit à qui veut l'entendre que le juge Conkling n'était pas autorisé à sacrifier les droits de la compagnie louisianaise au [illegible] de M. Sloo et consorts.

Le président a raison. Il serait étonnant que le gouvernement américain prêtât les mains à une transaction qui est contraire à toute espèce de justice et d'équité. S'il existe une compagnie [illegible] tous les pouvoirs nécessaires pour construire un chemin de fer à travers l'isthme de Tehuantepec, c'est bien la compagnie qui s'est formée à la Nouvelle-Orléans et qui tient ses privilèges de ceux-mêmes à qui le gouvernement du Mexique les avait accordés.

[illegible] recommandera au Congrès dans [illegible] d'accepter les propositions de [illegible] au sujet d'un nouvel arrangement [illegible]. Il s'agit d'établir la liberté des [illegible] entre les provinces anglaises de l'Amérique du Nord et l'Union, l'exemption de [illegible] devant néanmoins s'appliquer qu'aux [illegible] des provinces ou de l'Union qui en [illegible] similaires dans l'un ou l'autre pays. [illegible] également admis libre de droit [illegible] ports des Etats-Unis dans le cas où [illegible] permettrait aux bâtiments américains [illegible] les côtes de la Nouvelle-Ecosse et du New-Brunswick.

[illegible] apparaîtra en même temps l'acte [illegible] Congrès sur la nécessité de reviser [illegible] tarif. Le Secrétaire du trésor [illegible] un rapport où sera établi le [illegible] considérable de l'importation [illegible]. Il est même que M. Pierce proposera [illegible] les protestations des fabricants [illegible] pour les chemins de fer, d'abroger [illegible] la taxe qui frappe à l'entrée les [illegible] étrangers. Les compagnies de chemins de fer [illegible] des mains, mais les propriétaires [illegible] et les forges seront furieux. La Pennsylvanie sera la première à rugir et à menacer. [illegible] le message, à ce [illegible], le sages conseils d'Andrew Jackson [illegible] une nationale qui est trop négligée depuis quelque temps. Nous avons peu de navires [illegible] pour la plupart sont dans un piteux état. Quant [illegible] la hiérarchie et à la division [illegible], dans cette branche si importante du service [illegible], ce sait qu'elle est du tout point [illegible]. Le Président engagera le Congrès [illegible].

[illegible] message—toujours selon le correspondant [illegible] se terminera par le proposition [illegible] sans réserve aucune, d'annexer les îles Sandwich aux Etats-Unis. Les puissances [illegible] auront probablement leur mot à dire [illegible] petit arrangement de famille, mais comme [illegible] aspirent également à la possession [illegible] Sandwich et n'attendent que l'occasion [illegible] ou même un simple prétexte pour s'en [illegible], nous ferons peut-être bien de prendre [illegible] et de nous assurer ce pied-à-terre [illegible] Pacifique. Ma foi, l'audace du président [illegible] plaît et nous ne serions pas fâchés de voir [illegible] Sandwich érigées en Etats souverains de [illegible] république.

CHEMIN DE FER DE JACKSON.

[illegible] toutes les sinistres prédictions dont le chemin de fer de Jackson a été l'objet, cette [illegible] entreprise marche rapidement vers sa complète réalisation. La plus grande animation [illegible] dans le voisinage du dépôt, et la pose des [illegible] rails de cette extrémité de chemin a [illegible]. La Compagnie pense qu'il sera [illegible] un mille de la voie par semaine. Elle [illegible] moment près du dépôt une quantité de [illegible] suffisante pour construire vingt milles de [illegible]; elle a en outre reçu la semaine dernière trois belles locomotives, dont deux sont [illegible] dépôt. On peut voir également sous la [illegible] vingt beaux wagons à marchandises. D'ici [illegible] quelques semaines, une partie du railway [illegible] la circulation et des trains réguliers [illegible] leurs courses sur les bords du lac [illegible].

THEATRE D'ORLEANS.

[illegible] d'Orléans a commencé hier soir sa [illegible] théâtrale sous les plus heureux auspices. [illegible], malgré l'antique usage qui leur interdit [illegible] spectacle des débuts, s'y étaient portées [illegible] et les débuttants de cette représentation [illegible] peuvent se flatter d'avoir eu tombes devant [illegible] que nous avons vainement, jusqu'à ce jour, [illegible] à abattre. Désormais la [illegible] brisée et la mode n'interviendra plus dans cette question.

[illegible] aurait bien encore une autre réforme à [illegible] et nous nous proposons d'en parler à la [illegible] occasion. En attendant, contentons-nous de constater le succès des artistes qui ont [illegible] hier soir dans le *Barbier de Séville*, et [illegible] aux prérogatives de notre confrère [illegible], qui écrira désormais, à la fin de la [illegible] critique théâtrale, disons que beaucoup [illegible] ventaire, que ce succès a été justement [illegible]. M. Lacroix surtout a fait le rôle de Figaro [illegible] artiste, M. Becker, Mlle Martini et [illegible] ont parfaitement secondé.

[illegible] D'ORLEANS.—Demain, jeudi, opéra de [illegible], pour les débuts [illegible] Borghese, dans le rôle de Desdemona, [illegible] M. Bernet dans celui de Rodrigue. La [illegible] de ces artistes est connue. Mlle Borghese [illegible] et toute jeune portée du vingt ans [illegible] le Conservatoire, elle s'y est acquis une [illegible] mention et est évidemment destinée [illegible] avenir artistique. Le rôle de Yago sera [illegible] par M. Lacroix et celui d'Othello par M. [illegible].

[illegible] DELTA. — Ce journal est imprimé [illegible] deux jours en caractères entièrement [illegible]. [illegible] avec une netteté qui fait l'éloge de la [illegible] et du style de l'établissement. Cette amélioration [illegible] que le *Delta* [illegible] de prospérité. Nous l'en félicitons et [illegible] espérons que la fermeté, l'énergie et l'habileté [illegible] qui président à sa rédaction lui gagneront [illegible] de plus en plus les suffrages éclairés de [illegible].

TEXAS.

Par un arrivage de Galveston nous avons reçu [illegible] journaux du Texas jusqu'au 11 courant.

Les [illegible] ont fait leur apparition dans le voisinage d'Austin, [illegible] tard pour [illegible].

La [illegible] trente personnes [illegible] coup, car le [illegible] qu'une [illegible].

La barque [illegible] est arrivée [illegible].

[illegible]

Bureau des Assistants-Aldermen.

Ce Conseil s'est assemblé hier sous la présidence de M. Dalton.

Lecture est donnée de diverses communications à savoir :—du contrôleur, annonçant plusieurs adjudications faites, etc.;—du commissaire des rues, donnant une liste des employés, et se plaignant de la négligence du contracteur du nettoiement des rues du premier et du second district;—de J. H. Moore, donnant sa démission comme membre des écoles publiques du premier district, et comme l'un des directeurs de la maison de refuge; elle est acceptée.

Le Conseil adopte une résolution pour mettre Denis Crosan en défaut, pour n'avoir pas rempli son contrat pour le curage du canal-Gaines.

M. Watkins propose de faire acheter 300,000 pieds de pierres carrées, dans l'espace de six ans, pour paver les principales rues.—Rejeté.

Réunion des deux Conseils.

A huit heures, les deux Conseils se réunissent pour élire certains officiers. Le résultat a été comme suit :

M. J. Pierson, gardien des maisons de Cours;

Dr Baldwin, membre de la direction des écoles du premier district;

Dr Schriber, même emploi dans le second district;

Ed. Parmlee et J. C. Shannon, directeurs de la maison de refuge.

L. Dirkes, portier de l'Hôtel de ville.

Les Aldermen s'étant retirés, une résolution a été offerte pour adjuger de nouveau et aux risques de W. L. Cushing, le fourniture de 35,000 yards de pierres carrées—Référée au comité sur les rues, &c.

Le comité des finances a fait un rapport favorable au projet de réunir les places de wharfinger du 1er et du 2e district, et imposant à celui du 1er district les devoirs de l'officier du 2e district.—Adopté.

Le comité propose d'allouer un commis au wharfinger du 1er district durant la saison des affaires—Adopté.

Il demande que le Conseil fasse réparer le toit du marché du Port ainsi que ceux des autres marchés—Adopté.

Sur sa recommandation, un délai de 90 jours est accordé à C. Connell pour terminer les banquettes de la rue Perdido.

Le Conseil décide qu'il ne sera plus permis d'avoir des cabanes sur la Levée pour la vente des huîtres; d'adjuger le contrat du pavage, en esquilles, de la voie publique entre les rues Commune et l'Avenue Carrollton, puis s'ajourne.

LIBRAIRIE DE VICTOR HÉBERT. — Cette librairie, qui s'est acquis une légitime renommée à la Nouvelle-Orléans, est le dépôt central de toutes les publications illustrées à 20 centimes publiées par les éditeurs de Paris. On trouve à la librairie de V. Hébert les ouvrages des auteurs les plus célèbres : il suffit pour se faire une juste idée des richesses bibliographiques de cette importante maison de jeter les yeux sur l'avis inséré à la deuxième page du journal. Le catalogue est envoyé à domicile à ceux qui le désirent et les ordres promptement exécutés aux prix marqués.

VERANDAH DE LA RUE CONTI—M. John E. Bertrand vient d'ouvrir un magnifique café au rez de chaussée de l'ancien hotel Conti. En outre des vins qui ont été choisis avec un soin tout particulier, il sera servi tous les jours à 10 heures, un *lunch* qui ne tardera pas à attirer tous les amateurs de fins morceaux.

FERS OUVRÉS—On verra par un avis inséré plus loin que MM. Pelanne frères viennent de recevoir par les derniers arrivages d'Angleterre un grand assortiment de fers ouvrés. Nous appelons sur cette annonce l'attention des architectes et des entrepreneurs.

RIO GRANDE.

Le *Fashion* arrivé hier nous a apporté des journaux de Brownsville jusqu'au 8 courant. Ils nous apprennent la mort du lieutenant-colonel L. B. Webster : cet officier est mort le 4 courant au fort Brown.

Le Dr Nathaniel Sutherland, membre de la législature du Texas, est mort de la fièvre jaune, le 27 du mois dernier, au rancho de Las Animas, à 60 milles de Brownsville.

TERRITOIRES DE L'OUEST — Les derniers journaux de St Louis renferment des nouvelles du territoire de Washington, de l'Orégon, de Salt Lake et des Plaines. Le voyageur qui les a apportées a rencontré plus de six mille émigrants qui se dirigeaient vers l'Orégon. Il pense qu'ils arriveront sur les bords du Colombia avant que la saison soit trop rigoureuse. Les émigrants se portent aussi en nombre considérable dans le territoire de Washington. Le pays est admirablement boisé et sillonné de rivières.

UN BOXEUR EN PRISON—On connaît les prouesses du célèbre boxeur Yankee Sullivan. Son dernier pugilat ayant eu lieu sur le territoire de Massachusetts, le gouverneur de cet Etat a réclamé auprès des autorités de New-York son extradition et Sullivan lui a été livré. Quant à Morrissey il a réussi à s'évader. Sullivan est passible, conformément aux lois de Massachusetts, de cinq ans d'emprisonnement et de $5,000 d'amende.

GEORGIE — Voici le vote officiel donné en Géorgie pour la place de gouverneur : Johnson 47,638. Jenkins 47,128, Gilmer 5, Berrien 1. Le gouverneur Johnson a été inauguré ces jours derniers à Milledgeville, en présence d'un nombre considérable de spectateurs.

CHRONIQUE LOCALE.

TENTATIVE DE MEURTRE ET SUICIDE.—La [illegible] Jules, No 90, rue Bourbon, a été [illegible] d'un drame épouvantable. Un monsieur Bettford a commis une tentative de meurtre sur Mme Sage, artiste du théâtre d'Orléans, et s'est ensuite brûlé la cervelle. Voici les détails que nous [illegible].

M. Sage avait fait, à Cincinnati, la connaissance de M. Bettford, et comme ce dernier était malade, il l'avait engagé à venir se faire soigner chez lui. [illegible] la saison théâtrale il se mit à parler pour la Nile-Orléans, et Bettford s'y rendit [illegible].

[illegible]

Le coroner a pratiqué la levée du corps de M. Bettford et le jury a rendu un verdict constatant les faits [illegible]. Le défunt était français; il paraissait avoir 60 ans.

P. S.—A dix heures du soir, le médecin de Mme Sage nous apprend que la frayeur seule a mis les jours de la malade en danger. La blessure par elle-même n'a rien de très grave. Il paraît que la balle a frappé sur la machoire inférieure, a glissé sur l'os et est venu sortir derrière le cou, sans léser aucune partie vitale.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT. — John Pocus, Christian [illegible] dit Hyde, et Thomas Patterson, ont été jugés hier et trouvés coupables de vol.

Thomas Wilson a été reconnu coupable. Il attend sa prison que le juge prononce sa sentence.

Henry A. Jadcrebruth, accusé de recel et David Lourgton, accusé de vol, ont été acquittés.

Le jury n'a pu s'accorder dans l'affaire de Michael Horrican, accusé de tentative de meurtre sur le nommé Murphy, qui tient un bar.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Jean Spencer et Ellen Spencer auront à répondre, le 17 du courant, à l'accusation d'avoir voulu tuer Ellen Codens.

Thomas Flynn a comparu hier devant le recorder Winter, qui l'a envoyé par devant la Première Cour de District, pour avoir lancé un verre à la tête de Wm Corbet dans un café de la rue Fulton. Le prévenu a ensuite insulté le juge Gorlett.

CONDUCTEUR DE DRAY.—James Gorman, conducteur de dray, a été envoyé hier par devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir écrasé un petit garçon.

☞ Les innombrables certificats en faveur du composé de Mortimore pour la guérison des rhumatismes et la purification du sang, prouvent que c'est le meilleur remède que puissent employer les personnes atteintes de douleurs rhumatismales. C'est un remède interne et qui est infiniment supérieur aux autres en ce qu'il ne manque jamais d'amener une guérison complète. Adressez-vous aux agents, MM. J. Wright & Co., No 151, rue de Chartres; ils vous feront lire les certificats dont il est fait mention plus haut.

MEXIQUE.

Le steamer *Texas*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Vera Cruz jusqu'au 10 courant et de Mexico jusqu'au 7. Nos lettres du *Trait d'Union* nous servirent à dresser le bilan de la quinzaine mexicaine. Au moment où nous écrivons, dit ce journal sous la date du 2 novembre, tout Mexico court les cues en masse, comme un cheval de manège, autour du centre de la place principale. Les préparatifs de cette promenade générale, c'est la double exposition des produits de l'industrie à la [illegible].

[illegible]

Le Diario official publie l'avis suivant du ministère de *fomento*, sous la date du 25 octobre :

«S. E. le président a bien voulu ordonner qu'il soit procédé à la construction des [illegible].

[illegible]

On se rappelle qu'un décret avait ordonné la remise, aux commandances générales, de toutes les armes de guerre ou autres entre les mains des particuliers. Ce décret n'avait parlé d'indemnité et de paiement. Si nos armes, une circulaire récente du ministère de la guerre dispose que les fusils-neufs seront payés à raison de cinq piastres, les fusils vieux à raison de trois piastres et le métal pour projectiles ou pièces d'artillerie à raison de medio real la livre.

L'*Omnibus* annonce que la grande croix de Guadalupe, petite impérial créé par Iturbide, va être rétabli sous peu de jours. Cet ordre était loin d'être prodigué : indépendamment de son fondateur et de ses trois fils aînés, deux ou trois mexicains de distinction, seuls, en avaient été révérés. On prétend que M. le général Santa Anna en sera le grand maître, et qu'il enverra la grande croix à la reine d'Espagne, à la reine d'Angleterre et à l'empereur Louis Napoléon.

L'*Universal* annonce qu'une expédition se prépare, aux Etats-Unis, contre l'Yucatan, dans le but de s'emparer de la Péninsule et de se diriger, de ce point, sur l'île de Cuba.

Une circulaire du ministère de la guerre, en date du 22 octobre, recommande sévèrement aux chefs de corps le maintien de la subordination et de la discipline.

Il a été décidé que dans le cas où les commandants-généraux de Mexico, [illegible] seraient différent d'opinion dans les causes des conseils de guerre, dans les causes de vols, ils soumettront ces causes à la révision du tribunal de la guerre qui devra les dépêcher dans les huit jours, puis les passer au fiscal pendant trois jours et au défenseur de l'accusé pendant trois autres jours.

Il a été déclaré que la faculté de nommer des employés appartient exclusivement au chef de la nation.

Ce n'est pas seulement en Europe qu'on a des craintes de disette; le Siglo le redoute pour le Mexique et vient de jeter son cri d'alarme; les récoltes, dit-il, ont manqué en Durango, et le prix du maïs a considérablement monté. Il est de même sur plusieurs points de la république, et le gouvernement doit prendre, dès aujourd'hui, ses précautions pour prévenir une calamité.

Depuis quelque tems, on a arrêté différentes personnes, par suite, dit l'Universal, de la découverte d'un plan révolutionnaire ayant pour objet le rétablissement de la fédération. Le même jour, trois personnes ont été arrêtées à la Grande Société, et, parmi elles, M. Zavala, ancien député d'Oajaca.

Nous lisons dans l'*Universal* :

«Dans la nuit du 30 octobre, les quatre soldats qui composent le détachement de la Viga ont assailli la maison de Cristobal Zarate, qui vit dans les environs, dans le but de la dévaliser et d'abuser des femmes qui font partie de cette famille. Ayant rencontré la résistance qu'on devait naturellement leur opposer, ils firent usage de leurs armes et blessèrent deux hommes, puis volèrent tout ceux ce qui leur tomba sous la main. Ensuite, ils se rendirent sur le vapeur *Général Santa Anna*, qui était tout près, y blessèrent également deux individus qui le gardaient, et enlevèrent plusieurs objets, entre autres un fusil qui leur servait de défense contre les voleurs. Les auteurs de ces attentats appartiennent au régiment de Lanciers de la garde, circonstance qui aggrave encore leur crime. Nous pensons que l'autorité s'empressera de leur imposer le châtiment qu'ils méritent.»

Si nous en croyons l'Eco de Espana, les relations ont été renouées entre le gouvernement mexicain et la légation d'Espagne, et il y a tout lieu d'espérer que les difficultés pendantes seront bientôt applanies à la satisfaction de tous.

Il y a peu de tems que trois vols considérables se sont commis dans le centre de la ville de Morelia, sans compter ceux qui ont été signalés dans les faubourgs. Douze voleurs ont été saisis et emprisonnés; parmi eux, un juge de paix qui les protégeait. Le journal officiel de Michoacan attribue ces vols à la surveillance active qui est exercée sur chemins et qui force les malfaiteurs à se réfugier dans un grand centre de population.

L'*Universal* nous apprend que l'hacienda de Tchatchaleo, située à peu de distance de Tepeyahualco, a été assaillie, le 12 octobre, par neuf voleurs qui l'ont saccagée, dit-on.

La diligence partie de Queretaro le 26 octobre pour Mexico a été attaquée à peu de distance de son point de départ; les voyageurs ont été dépouillés de tout ce qu'ils portaient avec eux.

M. le général Lombardini, lors de son passage à la présidence, avait, on se le rappelle, décerné à M. le général Santa Anna le titre, nouvellement créé, de capitaine général. M. le général Santa Anna avait refusé; mais voici cette question qui revient sur l'eau, et l'on dit que le conseil d'Etat va s'en occuper, sans doute pour contraindre M. le général Santa Anna à accepter ce qu'il a refusé.

Le journal officiel de Sonore publie une note du ministère de la guerre, signée de M. le général Tornel, et autorisant le gouvernement du département de Sonore à organiser une force de cavalerie de 500 hommes pour faire la guerre aux barbares, à armer tous les hommes du département propres au service, à acheter des armes à l'extérieur et à engager les étrangers qui voudront faire la guerre aux Indiens.

Le choléra n'a pas fait son apparition à Mexico. «Nous avons vécu ces jours derniers, dit le *Trait d'Union*, sous le coup de deux paniques : la panique du choléra et la panique des contributions. Elles sont passées l'une et l'autre, heureusement. Chacun rit aujourd'hui de sa frayeur au sujet du choléra : il est positif, en effet, qu'on n'en a peut-être jamais même signalé les symptômes, à Mexico, qu'en ce moment. Il y a quinze jours environ, quelques cas endémiques se sont présentés dans les hopitaux et dans les faubourgs; il y avait peut-être alors lieu de craindre pour l'apparition prochaine d'une épidémie, mais ces causes d'appréhension se sont évanouies de l'aveu de tous les médecins de la capitale, il n'a pas été traité depuis plusieurs jours un seul cholérique; n'y pensons donc plus.»

Aux dernières dates le choléra avait presque entièrement cessé de sévir à Oajaca.

Le ministre de l'intérieur a défendu la représentation d'une pièce dramatique intitulée : *Les Yankees dans la vallée de Mexico.*

Le général R. Diaz de la Vega, commandant général d'Yucatan, vient d'être promu au grade de général de division, en récompense des services qu'il a rendus dans les derniers événements.

Le 28 octobre, à onze heures du matin, a été exécuté, à Zacatecas, Rafael Luera, l'un des voleurs de la bande qui a dévasté les haciendas de Barrio, Mesquite, la villa de Cos et d'autres points.

Le 14 du même mois, ont été passés par les armes, à Mazatlan, Miguel et José Maria Cortes et Juan Lopez, tous trois convaincus d'avoir commis, avec d'autres et avec violences, des vols aux environs de las Higueras, le 1er septembre.

On écrit d'Acapulco, le 27 octobre, au rédacteur du *Trait d'Union* :

«Votre estimable journal ayant donné connaissance à ses lecteurs de la découverte de *placeres*, dans l'Etat de Guerrero, je viens aujourd'hui vous communiquer quelques informations sur le résultat d'une expédition de mineurs, au nombre desquels se trouvent deux français, le premier, M. Baré, qui a travaillé les *placeres* en Californie, et le second, M. Jean Marie Casseran, tapissier qui a habité Mexico pendant quelque temps.

«Cette compagnie a trouvé trois pépites d'or dans le parage connu sous le nom d'Agua del Perro, route d'Acapulco à Mexico. Ces morceaux d'or ne sont pas volumineux; ils sont de la grosseur d'un grain de poudre à canon; mais les mineurs sont parfaitement certains d'une réussite.

«Au dire de ceux de ces mineurs qui ont déjà travaillé les *placeres* de la Californie, la qualité de la terre est en tout semblable à celle de ce dernier pays; ces messieurs ont fait les démarches à la préfecture de notre part afin d'obtenir la concession du gisement aurifère qu'ils ont découvert.»

Par disposition suprême, les travaux vont être [illegible] à Acapulco, pour la construction de [illegible] dont ce port a tant besoin pour le chargement et le déchargement des navires.

Les Indiens barbares font toujours des leurs dans les Etats frontières. En Durango, l'indien [illegible] est tellement redouté, que les habitans de la capitale ont souscrit pour une somme de 2,822 piastres, afin d'aider à le prendre ou à le tuer. Une lettre de Durango, datée du 21 octobre et publiée par le *Siglo*, contient le passage suivant :

[illegible]

Nous croyons qu'on lira avec intérêt dans les circonstances actuelles l'article suivant du *Journal des Débats* :

Des deux dernières guerres de la Russie

CONTRE LA TURQUIE EN 1810 ET 1811, ET EN 1828 ET 1829.

I.

Théâtre de la guerre.—Le Danube.—Les forteresses.

Les pays riverains du Danube ont depuis près d'un siècle le triste privilège d'être le théâtre de la guerre dans les conflits entre l'empire de Russie et l'empire ottoman. Aujourd'hui la Moldavie et la Valachie sont encore une fois occupées par les armées russes, et la Bulgarie est menacée d'une invasion.

D'un instant à l'autre, la guerre peut y éclater de nouveau. Il devient donc intéressant de connaître les faits qui pourront s'accomplir encore [illegible], et de retracer les faits principaux [illegible], pour apprécier les éventualités [illegible] de celle qui semble se préparer, et qui, une fois commencée, sera probablement soutenue des deux côtés avec acharnement, surtout de la part des Turcs.

Commençons par décrire le cours et la vallée du Danube, car c'est là que doivent nécessairement se livrer les premiers combats. C'est une ligne de grande importance pour chacune des parties belligérantes, à cause des nombreuses forteresses dont elle est garnie et de la facilité des transports par eau. On sait que le Danube est le plus grand fleuve de l'Europe. Sorti des montagnes du Wurtemberg, il traverse la Bavière, l'Autriche et la Hongrie. Arrivé à Belgrade, il sépare la Servie des Etats autrichiens puis, à partir d'Orsova, il coule sur le territoire turc, séparant la Bulgarie de la Valachie.

La ligne du Danube, d'Orsova à la mer Noire, a plus de 200 lieues. Dix-huit places fortes ou postes fortifiés, destinés à défendre les passages du fleuve, s'élèvent sur la rive droite (la rive turque); ce sont Orsova, Bania-Palanka, Fort-Ilan, Viddin, Arsoal, Lom, Zibrou Palanka, Rahova ou Oreava, Nikopoli, Sistova, Routschouk, Tartakai, Silistrie, Rasova, Hirsova, Matschin, Isaktchi et Toultcha. Nous nous bornons ici à cette nomenclature, nous réservant plus tard, dans le récit des campagnes, de présenter des détails plus circonstanciés sur chacune de ces places, sur le rôle qu'elles jouèrent dans le guerre et sur les sièges qu'elles ont soutenus contre les Russes. Il nous suffira de dire que les places les plus importantes sont Viddin, Routschouk, Silistrie, Matschin, Isaktchi et Toultcha, non pas comme grandes forteresses, mais parce qu'elles observent les bouches du Danube.

Avant le traité de 1829, les Turcs possédaient sur le bas Danube et sur sa rive gauche Ismaïl en Bessarabie et Brahilof en Moldavie, deux places qui ont longtemps arrêté les Russes dans les guerres précédentes, et dont la conquête leur a coûté chaque fois des pertes immenses. Ils possédaient aussi sur la même rive la petite place forte de Giurgevo, en Valachie, qui servait de tête de pont à la grande forteresse de Routschouk. Aujourd'hui qu'ils n'ont pied nulle part sur la rive gauche, leur tactique naturelle doit être de se tenir en observation et de guetter avec vigilance les mouvements des Russes, afin d'être en mesure de leur disputer le passage, s'ils peuvent connaître à temps le point choisi par l'ennemi. Quand les Russes ont précédemment traversé le Danube, ils n'eut eu guère à surmonter que des obstacles naturels, les Turcs ne s'étant jamais trouvés en force pour les recevoir au débouché. Il pourrait n'en être pas de même à l'avenir, le passage d'un aussi grand fleuve étant une des opérations les plus chanceuses de la guerre, quand l'adversaire se présente et qu'il est décidé à le contrarier avec vigueur.

Un transport de commerce immense et très actif a lieu sur ce grand cours d'eau, qui fait communiquer Vienne et le reste de l'Allemagne avec tous les ports de la mer Noire. En temps de guerre, les Russes y font entrer des flotilles composées de chaloupes canonnières et de bâtiments construits exprès dans l'arsenal de Sébastopol, et portant des pièces de gros calibre. Les Turcs ont aussi des flotilles de grandes barques armées qui stationnent dans les ports du fleuve, sous le canon de leurs forteresses, pour les approvisionner, leur porter des renforts ou aider à leur défense en cas de siège.

II.

Le cours du fleuve entre la Valachie et la Bulgarie se partage naturellement en trois régions : le haut Danube, d'Orsova à Viddin; le moyen Danube, de Viddin à Routschouk et à Silistrie; enfin le bas Danube, de cette dernière ville jusqu'à la mer. Avant d'arriver à Orsova, le cours du fleuve est resserré dans une gorge étroite dont les rives sont très escarpées. La rapidité du courant est d'une lieue et demie à l'heure; les bateaux ne peuvent remonter qu'à la traîne; les bâtiments à vapeur même y réussissent difficilement. D'énormes rochers se montrent à la surface de l'eau, et partout on aperçoit des tourbillons et des écueils. Le chemin qui fait communiquer d'une part la Servie avec la Bulgarie, et d'autre part la Hongrie avec la Valachie, est taillé dans le roc sur les deux rives. Celui de la rive bulgare a été commencé en escalier par l'empereur Trajan, comme l'atteste une inscription qui subsiste encore sur le roc. A l'issue de ce défilé, le fleuve se calme et s'élargit. Là il forme une île où s'élève la forteresse d'Orsova. C'est un rectangle ou carré long, bréché par des redans et flanqué de petits bastions à la Vauban qui ont été construits au dix-septième siècle par le général Tocca, Vénitien au service de Turquie. Notons qu'il y a deux villes de même nom situées en vue l'une de l'autre : Alt-Orsova, ville autrichienne à l'extrême frontière du Banat, et Orsova Nova, qui est la ville turque. A cinq lieues au dessous, vis-à-vis de le bourg valaque de Tchernets, on voit les ruines du grand pont de Trajan, dont les piles et deux arches encore existantes attestent la hardiesse et la solidité. Les mesures prises entre les culées des deux rives donnent pour la largeur du fleuve un quart de lieue ou 1030 mètres, ce qui se rapporte à la mesure et aux vingt arches indiquées par le sénateur et historien Dion Cassius, qui écrivait sous le règne d'Alexandre Sévère, dans le troisième siècle.

Plus loin se trouvent encore des rapides et des espèces de cataractes qui rendent pénible la navigation en remonte, sans toutefois l'intercepter sur aucun point. La première forteresse importante que nous rencontrons est Widdin, dont la population de 20,000 habitants. Elle a la figure d'un demi cercle dont le Danube forme le diamètre. C'est un pentagone irrégulier et allongé, avec une enceinte flanquée de redans et contre flanquée par cinq bastions d'une grande étendue et de fortes tours. Elle n'a jamais été occupée par les Russes, qui, en 1828, s'emparèrent du sort de grandes forteresses dans le bas Danube.

Nikopoli, ville commerçante, fut ruinée et entièrement détruite par les Russes en 1811. Elle avait alors 20,000 habitants. Elle n'est aujourd'hui de 10 à 12,000. Les Turcs possédaient autrefois sur la rive valaque la petite ville de Tourna avec une tête de pont. C'est un point de passage important à bien garder par les Turcs. Aussi l'enceinte de Nikopoli a-t-elle été relevée, et Orsova-Poda y fait ses [illegible] de nouveaux ouvrages. C'est devant Nikopoli, à une époque où les Turcs n'étaient pas encore maîtres de Constantinople, que le Sultan Bajazet Ier, surnommé l'*Eclair*, remporta en 1396 une grande victoire contre l'armée chrétienne commandée par Sigismond, roi de Hongrie et frère de l'empereur d'Allemagne. Ici nous trouvons un glorieux et sanglant souvenir de notre chevalerie française du quatorzième siècle, et ce souvenir est digne de nous intéresser encore aujourd'hui.

Toute la chrétienté avait envoyé des secours à Sigismond. Mille chevaliers français, formant avec leurs archers un corps de 6,000 hommes, étaient accourus sur le Danube. Avec cette valeur brillante et téméraire qui les distinguait, ils fondent sur l'élite des janissaires, qui pour la première fois se voyaient mis en déroute par les chrétiens. Mais pendant ce temps les Turcs triomphaient de Sigismond sur un autre point du champ de bataille.

Nos chevaliers, qui s'étaient emportés à la poursuite des janissaires, furent bientôt enveloppés par l'armée turque. Ils se défendirent longtemps avec une énergie désespérée; quatre mille cadavres turcs formaient comme un rempart autour d'eux. Mais malgré tous leurs efforts de bravoure ils furent contraints de se rendre. C'était l'élite de la noblesse française. Parmi eux se trouvaient des princes et de hauts dignitaires de la couronne. On y remarquait le comte de Nevers, fils du duc de Bourgogne, le connétable d'Artois, comte d'Eu, le maréchal de Boucicault, l'amiral de Vienne, Jacques de Bourbon, comte de La Marche, le comte de Bréné, de Bar et de La Trémouille. Par ordre du Sultan, les Turcs les dépouillèrent les uns après les autres de leurs fortes armures et leur coupèrent la tête à tous, n'épargnant que le comte de Nevers, le comte de La Marche et le maréchal de Boucicault dont ils espéraient une riche rançon. Les chrétiens furent vengés de Bajazet six ans plus tard par le redoutable Tamerlan, à la bataille d'Ancyre (Angora) dans l'Asie-Mineure. Là le cruel Sultan fut vaincu, pris et enfermé dans une cage de fer où il finit par se tuer en se brisant la tête contre les barreaux.

III.

La rive droite du Danube est généralement plus élevée que l'autre, ce qui constitue un avantage de position pour les Turcs; mais il y a des intervalles où cette vallée s'élargit et où les cours est plus éloigné des hauteurs. Le passage n'est plus alors défendu par la configuration du terrain; mais il [illegible] intervalles s'élèvent des forteresses, la plupart d'une construction médiocre, mais suffisantes de nature [illegible].

[illegible]

IV.

Terminons aujourd'hui par une considération qui s'applique aux circonstances actuelles. [illegible]

[illegible]

Marié, le 12 courant, par le révérend C. Hambaut, M. HANS ADDICKS, de cette ville, à Mlle MARIE EMILIE FELICITE HAYDEL, de la paroisse St-Jean Baptiste.

DERNIERES NOUVELLES PAR LE TELEGRAPHE.

Transmises à l'Abeille.

[illegible]

DERNIERES NOUVELLES DE LA CHINE.

[illegible]

Nouvelles de la Baltique.

[illegible]

Nouvelles d'Angleterre.

[illegible]

Départ de Kossuth.

New-York, 15 novembre.

Nous avons reçu la nouvelle que Martin Koszta s'est embarqué le 13 octobre, à Smyrne, sur un navire allant à Boston.

[illegible]

Mort du sénateur d'Alabama.

[illegible]

Elections dans le Massachusetts.

[illegible]

Législature de l'Alabama.

[illegible]

Marché de New-York.

[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Lundi, 17 novembre 1853.

OTHELLO.

[illegible]

THEATRE ST-CHARLES.

Mercredi, 16 novembre 1853.

[illegible]

LES CAMPBELLS SONT ARRIVES A LA SALLE DE L'ARMORY. LES VRAIS CAMPBELLS.

DEUXIEME SEMAINE.

[illegible]

LES CAMPBELL ARRIVENT!

SALLE DES ODD-FELLOWS.

[illegible]

MM. E. HORN et W. W. NEWCOMB,

MM. MAX. ZORER, DEMOREST, BRISS et FENTON.

[illegible]

Dr F. A. JONES, agent.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.

Département des Lettres.

[illegible]

JOHN CALHOUN, secrétaire.

Ecoles Publiques du second District.

[illegible]

ALBERT FABRE.

GRANDE NOUVEAUTÉ DE COIFFURE

L. RIBOUHE,

20, rue de Chartres, enseigne [illegible]

[illegible]

HOTEL VERANDAH-CONTI, RUE CONTI,

Entre les rues Chartres et Levée.

[illegible]

AUX PLANTEURS.

[illegible]

ROBERT MURPHY,

No 62, Vieille Levée, opp. de Louis.

PLACE! PLACE!!

[illegible]

PERDUE,

DIMANCHE dernier, dans la rue St-Pierre, entre la Levée et la [illegible] un VOILE DE DENTELLE NOIRE. [illegible]

AVIS.

[illegible]

P. LORGIE & GRATIAS,

[illegible]

TERBOS FRERES,

RICHARD ALDIGE & Co.

[illegible]

1000 [illegible]

2000 [illegible]

1500 [illegible]

A STURZENEGGER & STEHNOD,

[illegible]

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, du Jackson et du Nord.

[illegible]

JOHN CALHOUN.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, du Jackson et du Nord.

[illegible]

JOHN CALHOUN, secrétaire.

[illegible]

ROYALE.

[illegible]

J. CASSERGUE, 186, Royale.

J. C. DENIS,

Négociant-Commissionnaire,

[illegible]

PAUL E. BOEBARD, NOTAIRE PUBLIC,

[illegible]

AVIS D'ENCAN.

[illegible]

PUIG & AVENDANO

[illegible]

COULEURS FRANÇAISES EN ZINC.

BLANC DE NEIGE, BLANC ET VERT.

Importation directe.

WATT & DESAULLES,

[illegible]

ACADEMIE DE DANSE.

M. et Mme ANSELMA.

[illegible]

D. BEAUVALET

86, CHARTRES.

D. BEAUVALET reçoit en ce moment de MARCHANDISES DE FANTAISIE, de [illegible], RUBANS, FLEURS, et CHAPEAUX DE DAMES, etc.

AVIS.

[illegible]

AVIS DE SOCIETE.

[illegible]

ANT. GIRAUD,

44, Vieille Levée.

[illegible]

J. MACOU,

177, [illegible]

[illegible]

OLYMPE,

[illegible]

Mme ROBERT

[illegible]

C. YALE Jr & Co,

[illegible]

IMPORTEURS ET MARCHANDS EN GROS,

[illegible]

A. BARRAUD,

[illegible]

J. G. PEPPARD & Co.

[illegible]

PAUL JUGE FILS & Co.

[illegible]

R. DE GOER & RIFFLARD.

[illegible]

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS,

LOUIS DUCOURNAU,

[illegible]

Marchandises Françaises.

[illegible]

J. WRIGHT & Co.,

151, rue de Chartres.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN,

PAR J. A. BEARD & MAY, encanteurs.

[illegible]

SCOVILL & MEAD,

111 rue de Chartres.

[illegible]